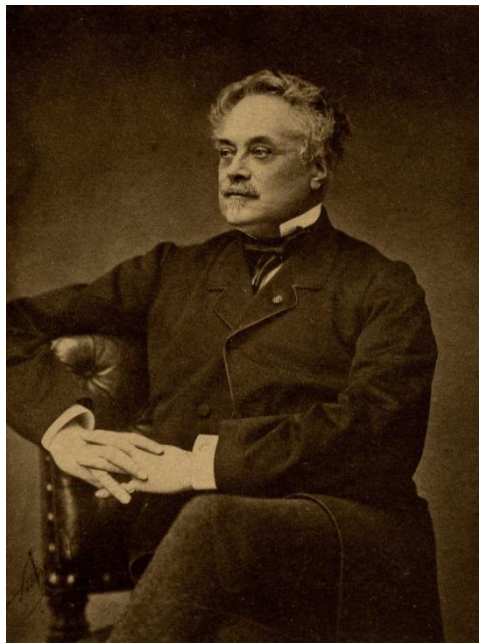


Associé national (1835-1880)

Descendant d'une famille du Dauphiné, Félix Caignart de Saulcy est né à Lille le 19 mars 1807, fils de Félicien-Marie-Joseph Caignard de Saulcy, receveur principal des droits réunis, et de Marie-Rose-Suzanne Liaubon. Il a été reçu à l'École polytechnique en 1826 et est passé par l'École d'application de Metz, dont il est sorti officier d'artillerie. Il a continué sa carrière dans cette école, où il a été nommé professeur de mécanique, mais s'est laissé gagner par la passion de l'archéologie et de la numismatique, auxquelles il consacrait tous ses loisirs. Mérimée, qui l'avait rencontré à Metz, était devenu son ami, comme le prouve la correspondance qu'il a échangée avec lui. À l'époque où il a été recruté comme associé correspondant à Nancy, Caignart de Saulcy est surtout numismate : c'est à ce titre qu'il est présenté et que deux de ses travaux sont insérés dans les Mémoires de l'académie de Stanislas: *Examen de quelques monnaies des premiers ducs de Lorraine* (1833-34, p 103-119) et *Médaille de l'impératrice Anastasie, femme de l'empereur Tibère Constantin* (1835, p 106-111). Il a offert aussi à l'académie de Stanislas deux autres travaux de numismatique : *Essai de classification des suites monétaires byzantines* (1835, 2 volumes) et *Recherches sur les monnaies de la cité de Metz* ((1836). Son intérêt pour l'archéologie s'annonce déjà par son *Mémoire sur l'oratoire des Templiers de la commanderie de Metz* (cité en 1837). Les années 1845 et 1850 ont marqué un tournant dans l'existence de Caignart de Saulcy : il a entrepris ces années-là deux voyages au Proche-Orient, le premier en Turquie et en Égypte, le second en Syrie et Palestine. Le récit de son *Voyage autour de la mer Morte et dans les terres bibliques* a suscité des remous : il avait cru en effet identifier le « Tombeau des rois » à Jérusalem, comme celui des rois David et Salomon et retrouver l'emplacement des cinq villes, parmi lesquelles se trouvaient Sodome et Gomorrhe.



Louis-Félicien-Joseph Caignart de Saulcy

Photographie ancienne

© palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain, Nancy

Bien en cour sous le Second Empire, il a été membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres dès 1842, conservateur du Musée de l'artillerie, sénateur en 1859, président en 1862 de la Commission de la carte des Gaules. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 28 avril 1844, officier le 25 avril 1847 puis commandeur le 13 août 1862.

La mort de sa première femme en 1850 et son remariage en 1852 ont coïncidé avec son départ de Metz pour Paris, où il est mort le 4 novembre 1880. Son corps, ramené à Metz, a été inhumé dans la sépulture familiale. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Félix de Saulcy ; Archives nationales, LH//405/13 ; Jean-Christophe BLANCHARD et Isabelle GUYOT-BACHY (Dir.), *Dictionnaire de la Lorraine savante, 1500-1950*, Éditions des Paraiges, Metz, 2022 (Bruno Jané), p. 284-285 ; *Gazette de Lorraine. Nouvelles d'Alsace* (11 novembre 1880), Metz, p. 3 ; *Journal de la Société d'archéologie Lorraine et du comité du Musée Lorrain* (1880), p. 227-228 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, (1880), p. cx-cxi ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1835), p. xxv ; *Revue archéologique* (1880), Paris, p. 307-308.